



Impression 'du Soir

(Vers Inédits)

*Quand de la griserie à la douceur du soir
Se mêle, et que la brise exhale sa caresse;
Lorsque l'on sent descendre en nous toute l'ivresse
Des choses, et qu'au bord du lac on vient s'asseoir.*

*Et quand des bois profonds, comme d'un encensoir
Emanent des parfums d'extatique paresse,
Que l'on rêve en son coeur à sa seule maîtresse
Et que la lune luit au ciel, pâle ostensor.*

*Dites-moi si, vraiment, brise, parfums, percée,
Bois, lac bleu, mettent plus d'âmes à la pensée
Que la voix des pastours qui passe dans les loins,*

*Si l'on croit qu'à cette heure, immuable mystère,
S'unissent, dans la nuit qui plane sur les foins,
Les chants du pâtre aux chants qui montent de la terre?*

Arthur de BUSSIÈRES.

Montréal, 1908.